



TEXTE Maud Gabrielson
PHOTOS Tiphaine Caro

L'ESPRIT DU LIEU

Un laboratoire de mode et d'art

La marque suédoise Acne Studios a investi un discret hôtel particulier de la rue des Petites-Écuries pour y installer son siège social parisien. Les espaces de travail fonctionnels et lumineux servent aussi d'écrins aux œuvres de grands noms du design scandinave et de l'art contemporain.



Page de gauche, le showroom épuré et lumineux grâce à sa voûte en pavé de verre. Ci-dessus, une sculpture de l'artiste britannique Daniel Silver dans la cour d'entrée des nouveaux locaux parisiens d'Acne Studios.

QUI IMAGINERAIT QU'EN franchissant la lourde porte cochère métallique d'un bel immeuble de la rue des Petites-Écuries (10^e arrondissement de Paris) on découvre, au bout d'une petite cour ensoleillée où trône une sculpture de l'artiste Daniel Silver, un magnifique et immense hôtel particulier ? Pas même Jonny Johansson, cofondateur et directeur artistique d'Acne Studios, qui avoue avoir été agréablement surpris en découvrant l'endroit choisi pour accueillir les nouveaux locaux parisiens de la marque de prêt-à-porter. « *Nous avons très longtemps cherché un lieu suffisamment grand pour pouvoir réunir tous les départements de notre siège social parisien*, explique le Suédois, en cette chaude matinée de juin. *Je voulais de l'espace, mais également un endroit avec une histoire et une architecture particulière, comme c'est déjà le cas pour notre siège social en Suède.* » À Stockholm, les bureaux investis en 2019 sont les anciens locaux de l'ambassade de Tchécoslovaquie, un grand bâtiment froid à l'architecture soviétique, transformé en lieu convivial et fonctionnel, dont les murs sont habillés d'œuvres d'art.

Dans les locaux parisiens – qui abritent une partie des studios de création femme et accessoires –, l'histoire du lieu côtoie l'art et le design contemporains. Construit en 1926, l'hôtel particulier a abrité jusqu'au milieu des années 1980 le laboratoire de production des produits pharmaceutiques Gomenol, terme désignant l'huile essentielle de niaouli, utilisée pour ses vertus antiseptiques et antibactériennes. L'entrée des visiteurs, qui fait aussi office de salle d'accueil, a conservé presque tout son charme d'origine : parquet en point de Hongrie, moulures et dorures au plafond et frises courant sur les murs. Seuls des miroirs ont été ajoutés sur les portes, pour gagner en profondeur de champ. Au centre, la longue méridienne, comme un lit venu d'un autre temps avec des détails de tapisserie, a été réalisée par le jeune artiste viennois Lukas Gschwandtner. « *Peu de gens osent s'y asseoir, alors que c'est fait pour ça !* », s'amuse les attachées de presse de la maison. Deux grands chandeliers blancs, recouverts de coquillages et d'obsidienne (une roche volcanique), signés de l'artiste londonienne Sylvie Macmillan et qui ont servi de décor pour le défilé printemps-été 2023, complètent la pièce. Dans l'immense rez-de-chaussée – l'ancien laboratoire qui sert aujourd'hui de showroom –, si les tubes à essais, les flacons et les effluves —→



À gauche, dans la salle d'accueil, deux spectaculaires chandeliers blancs, recouverts de coquillages, signés de l'artiste londonienne Sylvie Macmillan. Page de droite, de gauche à droite et de haut en bas, les canapés moelleux du showroom en cuir brillant; les luminaires en verre soufflé bleu de la cantine; le studio de création baigné de lumière naturelle; la cour intérieure meublée de grandes tables en marbre suédois Ekeberg.

Un peu partout dans le bâtiment se trouvent des œuvres d'art acquises au fil des ans par la marque. « J'aime l'idée que les œuvres voyagent, que les lieux évoluent et changent au cours du temps et que rien ne soit figé », confie le créateur Jonny Johansson.

—> aromatiques ont disparu depuis longtemps, le béton brut au sol, la verrière avec ses épais carreaux de verre laissant filtrer la lumière ou encore les briques défraîchies sont restés quasiment en l'état. L'agencement du bâtiment a été confié au cabinet suédois Halleroed, spécialisé en architecture d'intérieur et en fabrication de mobilier, partenaire d'Acne Studios depuis plus de dix ans. « Ici, c'est le bon endroit, pour le bon client », abonde Christian et Ruxandra Halleroed, à la tête de cette agence fondée à Stockholm en 1998. « Nous avons beaucoup discuté avec Jonny Johansson pour trouver, non pas un concept, mais une façon de traiter l'espace sans qu'il soit nécessaire de le transformer radicalement. Nous voulions surtout permettre aux employés de s'y sentir à l'aise, car c'est avant tout un lieu de travail », ajoute le duo.

Le showroom, qui permet de présenter les vêtements et accessoires de la saison, de recevoir les acheteurs et les journalistes ou encore les gros clients et les célébrités pour des essayages discrets, a également été pensé pour mettre en valeur les collections. « Les pièces d'Acne Studios sont souvent très fortes visuellement, il n'était donc pas nécessaire d'en rajouter au niveau de leur agencement. Au contraire, l'idée était ici de créer un contraste, avec du mobilier et des couleurs sobres », expliquent Christian et Ruxandra Halleroed. Portants et étagères sont en métal gris ou rose – des teintes signatures de la marque – tout comme les présentoirs placés au centre de la pièce.

Pour le mobilier du showroom, la marque a fait appel au designer de meubles britannique Max Lamb, avec qui elle collabore depuis plus de dix ans. Il a conçu trois canapés. « Il fallait qu'ils soient moelleux ! », s'amuse-t-il depuis son studio londonien. Comme gonflés et remplis d'air, ces derniers ont été taillés dans un épais cuir beige très brillant. « Le cuir provient d'une tannerie italienne spécialisée dans le cuir pour chaussures. C'était la première fois que je travaillais cette matière, j'ai fait de nombreux essais pour obtenir les plis parfaits sans négliger le confort », ajoute-t-il. Il a également fabriqué la monumentale table en bois à l'entrée de la pièce, qui sert de présentoir pour les sacs ou les bijoux. « Elle est en bois d'érable, qui a une couleur plus douce que le bois de chêne, parfois trop foncé. »

À l'entresol se trouve la cantine et sa cuisine attenante, deux petites salles de réunion ainsi qu'un jardin extérieur tout en longueur, qui accueille deux imposantes tables en marbre Ekeberg, un marbre suédois qui se caractérise par son fond blanc avec des nuances de vert clair. « J'ai créé ces tables pour

la boutique de Norrmalmstorg, à Stockholm. Elles ont été rapatriées ici, et je trouve que cet environnement leur convient bien », détaille Max Lamb. La cantine a été conçue comme un lieu stratégique et polyvalent : la pièce de restauration sert aussi de salle de réunion pour le studio de création, les tables étant alors rapprochées pour étaler les échantillons de tissus. Ici, le travail de Benoît Lalloz, designer et artiste luminaire, collaborateur de longue date de la marque, prend tout son sens. « Il fallait garantir la même luminosité partout dans le bâtiment, car on ne sait jamais où chacun travaillera ! Les couleurs des étoffes doivent rester les mêmes, quel que soit l'endroit », explique-t-il. Il a également conçu les luminaires en verre soufflé bleu suspendus au plafond de la cantine, à partir d'un échantillon de bleu que lui a fourni Jonny Johansson.

Un peu partout dans le bâtiment se trouvent les différentes œuvres d'art habillant les espaces. Issues parfois de la collection personnelle de Jonny Johansson, ces dernières ont également été acquises au fil des ans par la marque, pour figurer dans leurs défilés de mode ou leurs différentes boutiques à travers le monde. « J'aime l'idée que les œuvres voyagent, que les lieux évoluent et changent au cours du temps et que rien ne soit figé », confie Jonny Johansson. Ainsi, on retrouve les fauteuils et coussins peints de l'artiste visuel américain Jonathan Lyndon Chase ; la collaboration de 2021 sur des sacs de la griffe avec le peintre américain Ben Quinn ; ou encore une série de photos issues des campagnes de la maison ou publiées dans *Acne Paper*, le beau magazine bi-annuel de la marque, dont celles de la photographe malaisienne Zhong Lin, parues dans le numéro 19.

La partie dévolue au studio de création est située au 1^{er} étage. Lieu vivant et souvent encombré, il a fallu optimiser la fonctionnalité de l'espace. « Ce fut un challenge, car c'est en effet une pièce très chargée, avouent Christian et Ruxandra Halleroed. Nous avons donc fait le minimum en matière de mobilier et d'équipements, avec des tables blanches très simples et un rangement assez basique. Comme dans un laboratoire scientifique finalement, ce qui résonnait bien avec l'histoire du bâtiment. » Les grandes fenêtres courant tout le long du mur apportent ici de la lumière naturelle, renforcée si besoin par les rangs de luminaires métalliques suspendus au plafond. « Je tenais à ce que l'atmosphère générale du lieu évoque celle d'une école de mode, un espace vivant et en même temps chaleureux, propice à la concentration et à la créativité », explique Jonny Johansson. Comme un studio studieux. (M)

